

L'aventure au coin de la page

Elisabeth Busser

Quand, en 1990, j'ai pris la responsabilité du *Bulletin*, on m'a dit : « Dès que tu fais quelque chose, tu auras toujours contre toi ceux qui auraient fait exactement la même chose, ceux qui auraient fait exactement le contraire, et l'immense majorité de ceux qui ne font rien. » Même si je savais les avoir un jour ou l'autre tous contre moi, j'ai pris cela comme une aventure, et je l'ai tentée, après l'immense travail accompli par Paul-Louis HENNEQUIN, mon prédécesseur à la présidence de la Commission du *Bulletin*, et auquel je rends hommages ici, car je n'ai eu qu'à marcher dans ses traces.

L'aventure a d'abord consisté à garder le cap. Le *Bulletin* dit "vert", c'est une institution : sa couleur, son format, les contenus qu'on en attend sont des réalités incontournables. Il faut dire qu'au fil des années - nous en sommes au numéro 417, ce qui n'est pas rien - le *Bulletin* s'est taillé une solide réputation, chez nos adhérents, bien sûr, mais aussi dans les bibliothèques d'TREM, où les formateurs l'utilisent abondamment, dans les IUFM pour nos jeunes collègues en formation.

A quoi tient cette réputation ? A la qualité des articles d'abord : tous sont étudiés avec sérieux et méthode par plusieurs personnes, et la Commission n'hésite pas à les faire réécrire si nécessaire, parfois même plusieurs fois. A l'expérience de leurs auteurs ensuite, qui ne racontent jamais rien à la légère, qu'ils parlent du vécu de leurs classes ou du développement de problèmes plus théoriques. Nous avons donc maintenu les rubriques qui ont fait la renommée du *Bulletin* : "Dans nos classes", "Echanges", "Etudes", "Matériaux", "Problèmes", enrichie par la publication des sujets et des corrigés des épreuves d'Olympiades et du Concours Général.

Cependant, comme toute publication périodique d'association, le *Bulletin* se doit de vivre à travers les préoccupations des lecteurs d'aujourd'hui. J'ai poursuivi l'aventure en essayant de le faire évoluer dans ce sens.

On lui faisait souvent le reproche de son inertie : la file d'attente pour faire passer un article était très longue (trois ans parfois) ; nous avons essayé

de la réduire en limitant la taille des articles, et en créant un sixième numéro, un "Spécial Journées" qui permet d'éviter l'engorgement. Les collègues attendent donc moins longtemps la publication de leurs articles, et sont désormais plus nombreux à pouvoir s'exprimer dans nos colonnes. On disait aussi du *Bulletin* qu'il était "sévère". Nous avons, pour le rendre plus attrayant, créé avec succès de nouvelles rubriques : "Avis de recherche", "Nouvelles brèves", remis au goût du jour la rubrique "Jeux" et essayons, quand la densité du texte nous en laisse la place, d'agrémenter le poids des mots du choc de quelques images. On a beaucoup dit du *Bulletin* qu'il n'était pas adapté à son nouveau public. Nous éditons depuis quelques temps des dossiers "ciblés" : "Spécial Élémentaire", "Spécial Lycées professionnels", "Spécial Bac", "Spécial Calculatrices", et publions le plus souvent possible des articles spécifiques au Collège.

Ceci pour les améliorations souhaitées par les collègues. Le fonctionnement de la Commission avait, lui aussi, besoin d'un peu d'huile dans les rouages. Tous les articles à étudier sont désormais envoyés trois semaines au préalable à tous les participants qui le souhaitent. Les auteurs eux aussi sont gâtés : ils reçoivent dorénavant un exemplaire du numéro où figure leur texte après publication.

Voilà donc où sont passés ces huit ans aventureux de travail au *Bulletin*. Je sais qu'il reste encore à faire pour rendre notre publication plus proche des adhérents, plus vivante encore, en faire un véritable lieu d'échanges, une source de documentation plus riche encore. Je sais aussi qu'aujourd'hui la concurrence est rude, et que le marché des publications sur les mathématiques et leur enseignement est nourri, bien plus qu'au début de l'existence du *Bulletin*. On ne peut d'ailleurs que s'en réjouir, puisque beaucoup de ces publications émanent des IREM, dont l'APMEP est pour quelque chose dans la création. Je sais enfin que la demande évolue, et qu'elle va sans cesse vers le document "clés en mains" : de cela aussi nous devons tenir compte.

L'aventure va maintenant continuer avec une équipe partiellement renouvelée, Christiane ZEHREN en tête. Elle sait que travailler au *Bulletin* n'est pas une mince affaire, et elle mettra, j'en suis sûre, beaucoup de cœur à l'ouvrage, comme elle l'a toujours fait au sein de notre association.

Quant à moi, j'ai été heureuse de faire aventure commune avec toute l'équipe de la Commission, que je remercie chaleureusement. Mes remerciements admiratifs vont aussi à Jean BARBIER qui a accompli, seul pendant toutes ces années, l'énorme travail de fabrication du *Bulletin*, et sans qui nous n'aurions rien pu faire.

Je souhaite à l'avenir bon vent à Christiane, Roger et les autres, et souhaite qu'ils œuvrent au *Bulletin* avec le même plaisir que je l'ai fait.

Bulletin APMEP n° 417 - juin - juillet 1998